



## Fauché en sortant du bus

<http://www.lnc.nc/article/pays/fauche-en-sortant-du-bus>

Publié le jeudi 27 décembre 2012 à 03H00

Daniel Poitchily, né en 1934, est décédé hier après-midi à Basse Poya après avoir été percuté par une voiture à la descente d'un bus mal garé qui a ouvert ses portes du mauvais côté de la route. Les deux chauffeurs sont à la gendarmerie.

La 54e victime de l'année sur les routes du pays. Hier, vers 14 heures, le secteur de Basse Poya a été le théâtre d'un accident de la route mortel.

Un homme âgé de 78 ans, Daniel Poitchily, a perdu la vie. Un infirmier et un médecin du dispensaire de Poya, dépêchés sur place, n'ont rien pu faire. Selon les premiers éléments de l'enquête de gendarmerie de la compagnie de Koné, la victime était dans un premier temps à bord d'un bus de la société de transport Jean Dubois. Le chauffeur du bus n'aurait, a priori, pas respecté la manœuvre habituelle qui consistait à faire le tour du rond-point des quatre tribus et à se garer sur le côté droit de la RT1. Au lieu de cela, il se serait déporté sur la gauche pour se garer sur la voie (de gauche) face aux voitures qui arrivaient en sens inverse. Une fois garé, le conducteur du bus aurait donc ouvert les portes du côté droit, côté dangereux.

**Secours.** Lorsque Daniel Poitchily est descendu du transport en commun, un premier véhicule a réussi à l'éviter. Pas le second. Un secouriste présent sur place a tenté un massage cardiaque. En vain. À l'arrivée des renforts de secours, l'homme était déjà en arrêt cardiorespiratoire depuis trop de temps.

**Responsabilité.** À la fois le conducteur du véhicule qui a percuté la victime mais aussi le chauffeur du bus ont été entendus une première fois par les gendarmes. Le chauffeur du bus devrait être de nouveau entendu afin de déterminer avec précision sa part de responsabilité dans cet accident mortel. Mardi 18 décembre, un homme avait perdu la vie lors d'une collision frontale à Moindou. La veille, un père de trois enfants mourait aussi sur la route de la presqu'île de Pouembout. En zone gendarmerie (hors Nouméa), pas moins de 42 personnes ont perdu la vie dans des conditions similaires cette année. L'an dernier à la même époque, le nombre de tués s'élevait à 50.

Aurélien Lalanne